

Texte de base :

pas refuser d'y participer. La présence d'un enfant rendait les hommes de Dieu plus attentifs et plus favorables.

Un matin, nous nous préparions pour sortir, quand quelqu'un frappa à la porte de la maison. Il demanda si c'était bien là qu'habitait le maalem Abdeslem, le tisserand. Les voisins lui répondirent par l'affirmative. Kanza, la *chouafa*, appela ma mère.

- Zoubida ! Zoubida ! Quelqu'un « vous » demande.

Ma mère avait naturellement tout entendu déjà. Elle avait pâli. Elle restait au centre de la pièce, une main sur la poitrine, sans prononcer un mot. Qui pouvait bien nous demander ? Était-ce un messager de bon augure ou le porteur d'une mauvaise nouvelle ? Peut-être un créancier que mon père avait oublié de nous signaler ! La petite somme d'argent que mon père nous avait laissée avant son départ, avait fondu. Les quelques francs qui nous restaient étaient destinés à l'achat de charbon.

Enfin, ma mère répondit d'une voix qui tremblait légèrement :

- Si quelqu'un désire voir mon mari, dis-lui, je te prie, qu'il est absent.

Kanza fit la commission à haute voix à l'inconnu qui attendait derrière la porte de la maison. Un vague murmure lui fit écho. Kanza, pleine de bonne volonté, nous le traduisit en ces termes :

- Zoubida ! Cet homme vient de la campagne, il

t'apporte des nouvelles du maalem Abdeslem. Il dit qu'il a quelque chose à te remettre.

Ma mère reprit courage. Un sourire illumina sa face.

- C'est exactement ce que je pensais, dit-elle en se précipitant vers l'escalier.

Elle descendit les marches à toute allure. Pour la première fois de ma vie, je la voyais courir. Je la suivis. Je ne pouvais pas espérer la gagner de vitesse. Quand j'arrivai dans le couloir d'entrée ma mère discutait déjà par l'entrebâillement de la porte avec un personnage invisible. L'ombre disait d'une voix rude :

- Il va bien, il travaille beaucoup et met tout son argent de côté. Il vous dit de ne pas vous inquiéter à son sujet. Il m'a donné ceci pour vous.

Je ne voyais pas ce qu'il remettait à ma mère par la fente de la porte. Ma mère retroussa le bas de sa robe et serra précieusement dans ses plis le trésor que lui remettait l'inconnu.

- Il y a encore ceci, dit la voix. C'est tout. Je quitte la ville demain matin, je verrai le maalem Abdeslem dès mon arrivée au douar. Que dois-je lui dire de ta part ?

- Dis-lui que Sidi Mohammed va beaucoup mieux.

- Louange à Dieu ! Sa santé l'inquiétait beaucoup. Je m'en vais ; restez en paix.

- La paix t'accompagne, messager de bon augure.

I- Compréhension globale :

1- Pour situer ce passage dans la fresque des événements du roman de Séfrioui, rappelle succinctement l'événement-souvenir raconté.

→

2- Précise pour ce passage :

a- Le lieu de l'action :

b- Les personnages qui dialoguent :

3- De quoi la maman avait-elle peur en entendant venir un inconnu chercher la maison de Maalem Abdeslem ? Autrement dit, à quoi pensait-elle ?

→

4- Relève dans le texte deux énoncés exprimant sa réaction physique à ce sentiment d'appréhension :

-

-

5- A partir de quel moment cette appréhension de la maman disparut-elle ?

→

6- Par quelle réaction ou quel geste manifesta-t-elle cette joie qui l'envahit tout d'un coup ?

→

7- Quel est au juste ce « trésor » que le messenger remit-il à la maman ?

→

8- Pourquoi était-ce la santé de Sidi Mohamed qui intéressait le plus Si Abdeslem ?

→

9- Précise le type de figure de style exprimée dans chacun des deux énoncés suivants du texte :

a- *L'ombre* disait d'une voix rude. →

b- et serra précieusement dans ses plis *le trésor* que lui remettait l'inconnu. →

10- Justifie les valeurs temporelles des deux temps verbaux combinés dans la phrase suivante du texte :

- *Un matin, nous nous préparions pour sortir, quand quelqu'un frappa à la porte de la maison.*

→ préparions :

→ frappa :

11-

a- Mets au discours indirect :

- « *Je verrai le Maalem Abdeslem dès mon arrivée au douar.* », annonça-t-il avant de quitter.

→

b- Mets au discours direct :

- *Il demanda si c'était bien là qu'habitait le Maalem Abdeslem.*

→

-*Il vous dit de ne pas vous inquiéter à son sujet.*

→

12- Certains ouvriers partent travailler loin de leurs familles en laissant leurs enfants sous la charge de leurs femmes ; quel impact ceci pourrait-il avoir, à votre avis, sur l'éducation de ces enfants ?

→

II- Production écrite :

- Situation de l'écrit :

Vois-tu quelque intérêt dans cette habitude de certains parents d'accompagner leurs enfants à des fêtes de mariages, de baptêmes ou autres ?

- Dans une réflexion personnelle, développe ton point de vue que tu argumenteras par des arguments valables et des exemples précis.

Critères d'évaluation

- *Présentation et mise en page du texte :*

- *Conformité au sujet et qualité de l'argumentation :*

- *Qualité de la langue et du style :*